

Pourquoi avoir peur?



Ne craignez pas les hommes qui entretiennent la chicane ou qui vous haïssent.

N'ayez aucune crainte de prendre position pour l'Évangile, et pour le proclamer.

Ne craignez pas dans l'adversité.

Ne craignez pas pour demain.

Le Père veille.

Et puis, la vraie vie de l'homme demeure à l'abri de toute atteinte.

Quelqu'un peut blesser ma sensibilité, m'atteindre dans mon corps, me faire mourir même.

Mais ma vie est dans la main de Dieu, il va me la continuer.

Prenez garde plutôt de ne pas perdre la vie du Royaume, la vraie vie de l'homme.

Dieu veille sur chacun de nous comme sur toute sa création, sans excepter les simples oiseaux ou nos moindres cheveux.

Cette vigilance est vigilance d'un Père. À tout instant, le disciple doit se savoir l'objet de la tendresse vigilante du Père qui est dans les cieux.

Un oncle à moi dans la Beauce, mon oncle Philippe, passait la faucheuse dans son champ de mil, et les couteaux longèrent de près un nid d'oiseaux au fond de l'herbe.

Au retour de la faucheuse, les couteaux laissèrent une couette de foin au milieu du champ.

Sur le haut du midi, Clément, son jeune fils, vint le trouver par hasard. Le père arrêta son cheval et la faucheuse.

« Viens voir ici, que je te montre ». Le père marchait vers la couette de foin, et se pencha. « Regarde, le p'tit nid avec ses oiseaux dedans.

Dieu les protège! »

Louis Fecteau, prêtre

Encore lui...!

24 juin: fête nationale des Québécois.

Je ne suis pas sans songer à notre patron Jean-Baptiste et à sa mission prophétique qu'il venait accomplir.

Il incitait ses concitoyens à la conversion et ne ménageait pas ses expressions pour convaincre son auditoire: « Bande de serpents! Accomplissez des actes qui montrent que vous avez changé de vie... Celui qui a deux chemises doit en donner une à celui qui n'en a pas; et celui qui a de la nourriture doit la partager... »

Bref, le langage de Jean-Baptiste était tel qu'un jour on jugea bon de le réduire au silence en lui coupant le cou !

Tel fut l'engagement et le courage de notre patron parce qu'il croyait en la cause qu'il défendait: celle de préparer la venue de Jésus-Christ.



Je me demande quel discours Jean-Baptiste tiendrait aujourd'hui à ses auditeurs... Serait-il tellement différent de celui prononcé jadis sur les rives du Jourdain?

Et si la fameuse « société distincte » que nous prétendons être était synonyme de « peuple choisi », comme ce fut le cas pour le peuple juif, peut-être aurions-nous le goût de lui trancher la tête afin de ne pas entendre son message!

Car nous aussi, nous avons un peu de « serpent » dans les entrailles et un bon changement de vie nous serait peut-être salutaire.

**Jean-Baptiste, fais de nous
Une « société distincte » de chrétiens !**

Bernard St-Onge
www.railleries.ca

25 juin 2017

12^e dimanche du temps ordinaire

La vérité me rend libre



Jésus,
tu nous as dit que la vérité nous rendrait libres
et tu m'invites à être authentique et transparent
dans tout ce que je fais et dis, pour qu'en moi
il n'y ait ni mensonge ni noirceur.
Tu sais par expérience, que ce n'est pas toujours facile de dire la vérité.
C'est ce qui t'a mené à être condamné à mourir crucifié.
Mais, je constate que ton courage et ta fidélité ont été
et sont encore des sources de vie éternelle pour l'humanité.
Aide-moi à suivre toujours le chemin de la vérité :
que je sois authentique et fidèle à la Bonne Nouvelle;
que je n'aie jamais peur de la proclamer et de la proposer
à tous ceux qui vivent dans la noirceur de l'ignorance,
du doute ou de l'indécision, pour qu'ils te découvrent, toi,
et qu'ils connaissent l'Évangile
comme chemin, vérité et vie pour tous.
Que ton amitié me donne la force pour accepter la souffrance que
m'occasionnera,
souvent, le fait d'être fidèle et authentique.

Maurice Comeau, prêtre